A PROPOS de Littérature.

Nous avons appris avec une grande joie et un sentiment de fierté facile à comprendre, la distinction flatteuse, dont le R. P. Maltrait a été l'objet de la part de l'Athénée Louisianais.

Nous sommes bien heureux d'adresser nos félicitations les plus sincères à ce digne prêtre, aussi savant que modeste, qu'une dérision du sort semble avoir jeté dans un pays perdu, où son grand talent et ses aptitudes excellentes ne pourront jamais, sans aucun doute, se manifester dans tout leur éclat.

Le R. P. Maltrait jouit au milieu des modestes ouailles qui l'entourent, d'une réputation sans tâche. Tous ceux qui l'approchent reconnaissent facilement, sous la simple et modeste apparence du curé de campagne, l'homme instruit, le savant aux idées élevées, aux aspirations généreuses, le prêtre digne, sachant remplir son devoir avec autant de tact que de désintéressement, en un mot, le prêtre selon Dieu, pour lequel les considérations financières n'offrent qu'un intérêt absolument secondaire.

Ce sujet nous amène à faire quelques réflexions que nous désirerions voir passer sous les yeux de qui de droit.

Il n'y a pas à se le dissimuler. Dans cette Louisiane, restée Française par le cœur, par les sentiments, ayant conservé,—au moins dans certaines paroisses,—malgré l'envahissement croissant des influences anglo—saxonnes, les mœurs, les traditions, la langue de la France, dans cette Louisiane, ayons le courage de le dire, il semble qu'on ait poursuivi, en haut lieu, avec un acharnement difficile à comprendre, la disparition de la langue française, aussi bien sur le terrain religieux que sur le terrain littéraire.

En veut-on une preuve? Qu'on se donne la peine de parcourir les campagnes créoles, et l'on verra, relégués dans des coins obscurs, où ils végètent tristement, comme dans une sorte de disgrâce, les prêtres de race française, tandis que les paroisses d'une réelle importance, où l'on n'entend pas un mot d'anglais, sont confiées, comme à plaisir, à des desservants parlant fort peu ou fort mal la langue française. C'est une des raisons pour lesquelles la nomination d'un prélat français à la l'archevêché de la Nouvelle-Orléans, a été saluée avec une satisfaction mêlée d'orgueil et d'espérance. Il y a là un fait étrange, presqu'incroyable, et dont le nouvel archevêque se rendra facilement compte, lors de sa première tournée pastorale.

La même guerre semble être faite, avec moins de succès pourtant, à la littérature française. Un journal des plus importants de France «le Temps», faisait ressortir, dans un article écrit de main de maître, combien la langue française disparaissait dans cette Louisiane, que nous autres, Français, nous considérons toujours un peu comme nôtre. Il faisait remarquer que, sur les journaux publiés dans cet Etat, un seul était rédigé en langue française, «l'Abeille de la Nouvelle-Orléans».

«Le Temps» aurait pu ajouter que, vaillante à l'œuvre, toujours sur la brèche, la «créole Abeille» continuait, avec une rare élévation d'idées, avec un courage digne d'admiration, à perpétuer, parmi la population louisianaise, des traditions que les jeunes générations ne devraient jamais oublier.

Ce sera l'éternel honneur de ce journal, et de ceux qui se sont succédés à sa direction, d'avoir défendu, envers et contre tous, cette littérature française, la plus belle, la plus éloquente, quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse. Aussi bien, sans orgueil, comme sans forfanterie, «l'Abeille» peut elle s'appliquer ce beau vers du poète:

"Et, s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là!"

A côté de la vaillante «Abeille», il convient de signaler une société composée d'hommes d'élite, qui partagent l'honneur de tenir haute et intacte la gloire littéraire de la France.

L'Athénée Louisianais combat le bon combat. C'est en cherchant à stimuler le zèle des amateurs des grandes et belles choses, par des tournois pacifiques, où sont conviées toutes les intelligences, que l'on entretiendra dans les cœurs l'amour du beau et du bien qu'on assurera à notre belle langue, de profonds admirateurs, et qu'on la transmettra aux hommes de l'avenir, comme le souvenir impérissable des glorieuses traditions des fières générations louisianaises disparues.

De tels hommes sont des vaillants, des forts! Honneur à eux!

YAN DE LESCA.

Première Communion.

M. L. Lafargue informe ses anciens clients et amis qu'il vient de recevoir directement de Paris, un assortiment d'articles de première communion des plus importants et choisis avec les plus grands soins.

Livres de prières, français et anglais, richement reliés en nacre ivoire, cuir de Russie, etc.

Chapelets en or et argent, médailles artistiques de formes très élégantes, grande variété d'images, comprenant les nouveautés les plus récentes *badges, couronnes bouquets, cierges*, etc.

Lafargue Département, deuxième étage. *Bâtisse Brunswig, coin des rues Gravier et Tchoupitoulas.*

avril—3 10 17 24—mai 1 8 15 22 29

CHIFFON.

Les volants en forme sont, pour cette saison, le poème sur lequel on exécute mille variations. Leur note est de faire diversion à la banalité des jupes. On les voit se superposant autour de la robe, en deux ou trois étages, avec un mouvement arrondi. D'autres composent tout le corps de la jupe, séparés par des intervalles de plis, de lingerie, de broderie, de grosse dentelle; ou bien un unique volant prend la moitié de la jupe, le haut étant entièrement galonné. On les découpe en cœur, en vagues, en dents, en pointes. C'est la grande ressource des couturières pour faire du nouveau.

Voici un costume digne d'être cité. L'un en drap cardinal, de cette belle nuance de pourpre, qui, dans les temps antiques, était l'insigne des plus hautes dignités. La jupe est ornée, dans le bas, de trois volants coupés en forme, qui occupent un tiers de la hauteur. Le bord du drap, découpé en vagues ondulations, repose sur un bord droit de gros poult de soie pourpre. La forme des volants est arrondie et s'ouvre devant en remontant légèrement. Long boléro dépassant très légèrement la taille derrière, avec un devant coupé en forme, très légèrement ondulé sur dépassant de poult de soie pourpre, entr'ouvert sur un gilet ouvert de faille crême, orné de petits plis en travers. Sur le bord de chaque pli est posé un très petit bouton d'or antique, ouvragé. Une dentelle d'application crême forme jabot dans l'intérieur, manches très longues, très ajustées.

Chapeau forme amazone, larges ailes légèrement roulées en dehors, orné de très longs panaches noirs tombants derrière, très enlevés devant, avec double paradis blanc s'épanouissant au milieu. Et comme souvent on redoute les courants d'air, on avait ajouté un petit collet de tulle craquelé noir, à cinq ou six rangs très froncés, bordés de petits fronçonnés et pour remplacer le traditionnel tour de cou ruché, comme trois larges auréoles de tulle craquelé noir, à plat, se dressant du bord et destinées à encadrer la tête en se relevant légèrement autour du corsage. C'est d'un effet nouveau, original et très seyant, ce que nous appellerons essentiellement chic.

Mondanités.

L'attention est portée tout entière en ce moment sur les Fair Grounds, où sont installées les troupes dont l'arrivée a mis la population en émoi.

Le vaste terrain sur lequel flotte notre drapeau et où se dressent les tentes blanches, devenues l'objet de toutes les curiosités, est le lieu de promenade favori, aussi tous les équipages prennent ils la route qui y conduit, et ce pèlerinage pour être profane n'en est pas moins suivi.

Du plus loin que s'étend la vue on y jouit du spectacle grandiose que présentent, dans le plus beau cadre qu'il soit possible d'imaginer, les escouades de soldats se mêlant à la foule du peuple qui envahit en longues processions et par toutes les routes, la région vaste où l'horizon se confond avec le ciel.

Ce sont des spectacles comme celui qu'offrent ces braves, qui ne connaissent le confortable que de nom et sont prêts à tous les sacrifices pour leur patrie, qui peuvent faire comprendre la grandeur de l'abnégation.

N'importe, tout en l'admirant ce beau dévouement on ne peut se défendre d'un sentiment de tristesse immense en regardant ces beaux hommes à figures énergiques qui vont bientôt jeter un défi à la mort!

M. et Mme George Lapeyre sont de retour de Mexico, où ils étaient allés passer une quinzaine.

Brillante chambrée dimanche dernier à l'Union Française pour la lecture du manuscrit du lauréat, avec auditions, que donnait l'Athenée Louisianais. Cette fête charmante a vain le plus joli succès. A Mme Maurice Brierre et à Mlle Castellanos qui y ont fait admirer leurs belles voix dans plusieurs mélodies.

M. et Mme Cassius Meyer, à l'occasion de la première communion de leur fille Léda, ont donné dimanche soir un élégant dîner de cinquante deux couverts. Admirable en vérité était le coup d'œil que présentait l'immense table illuminée d'innombrables bougies, ornée d'une profusion de fleurs blanches, de rubans et de guirlandes de smylax enroulées autour des chandeliers.

Le menu, il va sans dire, était à l'avenant. Citons au hasard parmi les convives: Mlles Leda et Eugénie Meyer, Olga Laroussini, Louise Sanchez, Nina Laroussini, Odille Ferrier, Marguerite Renshaw, Leda Hincks, Eugénie Lanaux, Corinne Marquez, Daisy Chiapella, Aline Rouen, Anita Lange, Manette Brierre, Lolita Kahlé, Mamie et Clarisse Shepard, Edith Darcantel, Mary Vaught, M. Arnauld, Edith Capdevielle, J. Wogan; MM. Albin Laroussini, Alfred Grima, Guy Harris, H. Kahle, G. Moreno, Sanchez, Planché, Bonny, Dupré, Loeliger, Lionnet, R. Dugué, Sheperd, T. Ellis, M. Brierre, J. Brierre, A. et N. Héro. Les toasts ont été portés par MM. Kahle, Meyer, Laroussini, et Brierre. Les petites demoiselles ont trouvé à leur place un joli bouquet de corsage et leurs cavaliers une boutonnière des mêmes fleurs.

Les dames qui aidaient Mme Meyer à faire les honneurs étaient: Mme E. Bonny, Mlles Camille et Louise Gibert, Marie Renshaw, Alice Lange, C. et L. Darcantel, J. Ricau, A. Cousine, M. Stouse, B. Sanchez, E. Soria. La fête a pris fin au milieu de danses pleines d'entrain.

M. et Mme Theodore Lanaux et leur famille et les demoiselles Saulet partent ces jours-ci pour Covington, Lne., où ils vont passer la saison.

C'est en présence d'une assemblée d'élite qu'on a célébré, lundi, à 5 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception, le mariage de Mlle Jeanne Forrestier avec M. Charles Schreiber. Des myriades de lumières scintillaient sur le superbe autel, et des palmiers et fleurs blanches de toute beauté étaient groupés à profusion dans le sanctuaire où avaient été placés les prie Dieu sur lesquels se sont agenouillés les fiancés pour recevoir la bénédiction nuptiale.

A l'heure indiquée, les accords de la belle marche de Tannhauser ont résonné, annonçant l'arrivée de la mariée, qu'attendait dans le sanctuaire M. Schreiber, avec son "best man" le Dr Truxillo.

La jeune et jolie fiancée qui portait avec une grâce toute séduisante sa blanche toilette de mousseline de soie mélangée de dentelles et de fleurs d'oranger enrichie de diamants, et recouverte d'un immense voile en tulle que retenait une minuscule guirlande de fleurs d'oranger, a été accompagnée à l'autel par M. Alfred Lionnet. Elle tenait à la main un ravissant bouquet de roses. La précédaient: Mlles Schreiber, Mordécai, Stella Mendès, Louise Simpson, toutes délicieusement habillées de mousseline de soie blanche ornée de dentelles. Une large ceinture de ruban vert et des nœuds de même couleur sur les épaules complétaient la toilette.

La coiffure se composait de touffes de gaze verte et d'une aigrette blanche. Leurs bouquets étaient composés de muguet et de fougères. Mlle Noémie Meilleur, première fille d'honneur, portait avec une grâce exquise une fraîche et jolie toilette de mousseline de soie blanche avec ornements de dentelle et rubans blancs. Dans les cheveux une aigrette blanche. La cérémonie a été faite par le Rév. Père Gaffney assisté des R R. Kline et Davis. Pendant que l'on signait Mlle Loney a chanté un bel "Ave Maria". Les garçons d'honneur et "ushers" étaient: MM. C Augustin, W. L. Hewes, W. H. Dufour, George Ferrier, J. Fornaris, L. A. Sholars, Dr Tebault, M. Lionnet, Carl Friedrichs, John Castell. A l'issue de la cérémonie une brillante réception a eu lieu chez M. et Mme A. Lionnet. Les nouveaux mariés sont partis le même soir pour le Nord.

M. et Mme Trist et leur famille sont partis jeudi pour la Baie St-Louis où ils sont les hôtes de Mme Gordon.

A la réunion de Whist tenue lundi, chez Mme Fenner, le prix offert était une ravissante statue en biscuit et ivoire.

Un dîner des plus élégants a été donné samedi chez le Gén. et Mme Vincent.

M. et Mme Maurice Brière ont donné, dimanche soir, à l'occasion de l'anniversaire de leur mariage, une réunion musicale qui comptera, assurément, parmi les plus brillantes de la saison. On y a tour à tour applaudi l'aimable maîtresse de maison, Mme Delos C. Mellen, Mlle Camille Gibert, Mlle Anita Castellanos, et MM. Kernion et John Armant, puis MM. Combe et Boudin, dont les monologues ont eu un éteur dissant succès. Un souper exquis a clos cette fête délicieuse.

Parmi les assistants: M. et Mme Jules Wogan, M. et Mmes Story, M. et Mme E. May, M. et Mme D. C. Mellen, M. et Mme F. May, M. et Mme D. A. Vaught; Mlles Elodie et Cécile Burthe, Lulu Hall, Marguerite Avegno, Corinne Dessommes, Mlle Tuther, de Memphis, M. et Mme A. McGuirk, Mlles Marie Renshaw, Louise et Camille Gibert, Jeanne Ricau, Rose-Aimée Voorhies, M. et Mme A. Tolédano; MM. Jos Castellanos, P. LeGardeur, H. Dessommes, W. Wogan, J. Boudin, W. Wellborn, Dr Chalaron, Guy Darcantel, A. Dessommes, L. Landry, R. Arnauld, B. Dessommes, J. Armant et autres.

M. le Docteur et Mme Henry Bezou ont lancé des cartes d'invitation pour le mariage de leur fille Emilie avec M. Morinville J. Guérin, qui sera célébré en la Cathédrale St-Louis, le 10 mai à 6 heures 30.

Vendredi, de 4 à 6 heures, Mme J. Maginnis a donné dans sa résidence de la rue Prytanée une superbe fête enfantine en l'honneur de son petit-fils, Master Rose.

M. Henri Burgard est parti, mardi pour l'Europe où il va faire sa tournée annuelle.

Le Weekly Afternoon Whist Club s'est réuni, mercredi, chez Mme James DeBuys.

Il y a eu jeudi, à dix heures, réunion du Tea and Topics Club chez Mme Wm McLeod.

On s'occupe activement de l'organisation du May Festival qui aura lieu le 9 mai dans les jardins de M. Brunswick, à l'angle des rues Prytanée et Quatrième.

Le mariage de Mlle Estelle Norès avec M. Paul Bernard a été béni en la Cathédrale St-Louis, par le Rév. Père Mignot, mercredi, à 6 heures. L'église, qui avait reçu pour la circonstance une très belle décoration florale, était remplie d'une foule nombreuse et recueillie. Au son de la marche de "Tannhauser," la mariée, accompagnée par son père, M. J. E Norès, a fait son entrée à l'église précédée de sa demoiselle d'honneur, Mlle Amélie Norès, et du comité de réception, composé de MM. Edouard Norès, Dr Bonnemer, Edgar Norès, Paul Hoard, Steven Bernard, L. Gaillardanne. Le marié, avec son best man, M. Henry Bernard, l'attendait à l'autel.

Pendant que l'on inscrivait les noms sur le régistre Mlle Marie Norra a, d'une fort belle voix chanté un Avé Maria.

La mariée portait une très seyante et très belle toilette de satin blanc garnie de perles, de dentelle et de rubans. Une demie couronne de fleurs d'oranger retenait sur les cheveux son voile de tulle illusion. Un bouquet d'œillets blancs et de fougères complétait l'élégant costume.

Une réception charmante a suivi la cérémonie religieuse, chez M. et Mme J. E. Norès.

A l'occasion de la fête du Patronage de St Joseph un Rév Père Jésuite prêchera ce soir à 5 heures 30, au couvent des Carmélites Déchaussées situé à l'angle des rues Remparts et Quartier. Le Prof. Ducrocq tiendra l'orgue, pendant la Bénédiction.

Le public est invité à assister à cette cérémonie.

La réunion du Trist Whist Club a eu lieu mardi. La décoration a été gagnée par Mlle Miller et Mme Soria.

Très beau dîner jeudi chez le Dr et Mme de Roaldès.

Jeudi à 6 heures on a célébré au milieu d'une nombreuse assistance, en la Cathédrale St Louis, parée à cette occasion de fleurs et de plantes, le mariage de Mlle Jeanne Maspero avec le Dr Henri Bayon. C'est au son de la marche du Prophète que le cortège nuptial a défilé le long de la nef.

Il était composé des ushers: MM. Alfred Tolédano, Lombard Maspéro, George Maspéro, John Baquie, Félix Puig, Dr. Erasmus Fenner, Dr. Parker, Dr. Block, Dr. Delaup, Dr. Jos Elliott, Jr., Dr. Oschner, de la demoiselle d'honneur, Mlle Jeanne Barnett et des deux petits neveux des mariés portant des fleurs: Natalie Bayon, vêtue d'une toilette d'organdi blanc, garnie de rubans et de fleurs roses et Alfred Olivier.

La mariée qui était accompagnée par son frère M. Pline Maspéro, portait une élégante toilette de satin blanc ornée de dentelles et de fleurs d'oranger. Un voile de tulle illusion la recouvrait entièrement. La toilette de la demoiselle d'honneur était en soie de Chine blanche et organdi. Elle tenait à la main un bouquet de roses roses.

Le Dr Bayon avec son best man, le Dr Bloom, attendait sa fiancée dans le sanctuaire, où le Rév. Père Mignot, après avoir prononcé l'allocution de circonstance leur a donné la bénédiction nuptiale. Pendant la signature du régistre Mlle Régina Fréneaux a chanté la "Bénédiction de Roméo et Juliette". Au retour de l'église une réception a eu lieu chez Mme Octavie Maspero, la mère de la mariée.

Une des fêtes les plus réussies de la saison a été celle donnée vendredi soir à Audubon Park. Toute la haute société s'y était rendue, attirée par le programme charmant de cette soirée, qui a tenu ses promesses. Les tables ornées à ravir étaient jonchées de fleurs et couvertes de mets succulents servis avec un empressement et une grâce parfaite par tout un essaim de jeunes filles.

Mme P. J. D'Heur a tenu lundi une charmante réception de 3 à 6 heures, chez sa mère, Mme C. C. Crawford, qui l'aidait à recevoir ceux qui se pressaient dans leurs beaux salons de la rue Royale.

Les Geographics se sont réunis mardi chez Mme T. E. Davis.

Mlle Edith Libby est de retour de Natchitoches.

Mme Carl Quentell a été la semaine dernière l'hôte de la classe de conversation dirigée par Mlle Thérèse Bernard.

Le Monday Afternoon Euchre Club a tenu sa dernière réunion lundi chez Mlle Rosa Fébiger.

Le mariage de Mlle Florestine Forno avec le Dr Joseph Scott a été célébré, jeudi, à 5 heures, à l'église de l'Immaculée Conception, en présence d'une assemblée nombreuse et distinguée. La jeune fiancée, qui portait avec beaucoup de distinction une toilette de soie blanche entremêlée de mousseline de soie, le tout recouvert d'un ample voile de tulle que retenait une guirlande de muguet et de fleurs d'oranger a traversé la nef précédée des ushers MM. Mercer Patton, Dr Frank Chalaron, Ed Rightor, Arthur Scott, Lawrence Forno, J Villeré, Hamelin Jones, Dr John Archinard et M. Burrell.

Immédiatement devant elle marchait Mlle Eva Forno la demoiselle d'honneur dont la jolie toilette était en organdi blanc. Le bouquet quelle tenait à la main était de roses blanches.

Le Dr. Scott, ayant à ses côtes son best man, est allé au devant de sa fiancée, qu'il a conduite à l'autel éblouissant de lumières, devant lequel le Rev Père Downey, assisté des Révs. Gaffney et Kline, leur a donné la bénédiction nuptiale, après leur avoir adressé une brillante allocution. Le Dr. et Mme Scott sont partis pour Norfolk, Washington et New York.

Le 40 Club s'est réuni hier, chez Mme O'Donnell, où l'on a mis aux votes les essays de l'année prochaine.

A la partie de whist qui a eu lieu mercredi dernier, chez Mme Lyons, le prix, une théière en argent, a été acquis par MmeDixon.

L'addition au City Parc de jeux tels que le Golfe, le Archery Club, Lown Tennis et Croquet, auxquels on pourrait se livrer, moyennant un montant déterminé, serait des plus heureuses et comblerait les vœux de bien des personnes.

Il y a eu vendredi réunion du Whist Club chez Mme H. Preston.

Mme Rose a donné mardi une fête brillante pour son bébé d'un an.

Mercredi dernier une réunion des plus élégantes a eu lieu au lawn-tennis.

Le même jour le Book Club a tenu une très intéressante réunion à laquelle Mme Buckner a discuté Yokai.

Contrairement à ce qui a été annoncé, le départ de M. et Mme Otto Von Lossberg pour Milwaukee ne s'effectuera pas avant quelques semaines.

Un des plus jolis mariages de la semaine a été celui de Mlle Marie Bernos et de M. Junius Comeaux que l'on célébrait hier à deux heures et demie, en la Cathédrale St-Louis, au milieu d'une réunion des plus nombreuses et des plus élégantes. Dans le sanctuaire dont l'entrée était formée par une arche en verdure, s'épanouissaient à profusion fleurs rares et plantes superbes formant un cadre admirable aux jeunes mariés lorsque devant l'autel étincelant de lumières ils ont reçu la bénédiction nuptiale que leur a donnée le Rév Père Mignot après voir prononcé un touchante discours.

La mariée, une charmante et toute jeune fille, qui portait une superbe toilette de satin blanc mélangée de mousseline de soie et de dentelles magnifiques avec long voile de tulle retenu par une guirlande de fleurs d'oranger, a fait son entrée à l'église au bras de M. Louis Bernos, son père. Le cortège nuptial était composé des "ushers" qui ouvraient la marche:

MM. Willie Pike, Carl Versity, Peter Wilson, Verdenne, Chenet et Maubray; des garçons d'honneur, MM. Edward Shanks, Robert Foster, Robert Ranoron et Sidney de l'Isle; et des demoiselles d'honneur, Mlles Jeanne Bernos, Mabel Comeaux, Emile Hincks, Bertha Chrétien et Alice De Gruy, portant de ravissantes toilettes de mousseline blanches ornées de rubans de satin. Leurs jolis et frais visages étaient encadrés de larges chapeaux blancs ornés de tulle et de plumes d'autruche qui donnaient la note gaie du printemps. Elles tenaient à la main de ravissants bouquets de roses et de muguet. Pendant le défilé du cortège l'orchestre Wolf a exécuté la marche de Mendelsson, et pendant que l'on inscrivait les noms sur le régistre la très belle musique de l'Eclair. L'orgue était tenu par Mlle Escobal. Après la cérémonie les invités se sont retrouvés chez M. et Mme L. Bernes dont les beaux salons avaient reçu une superbe décoration florale et où un lunch extrêmement élégant a été servi.

M. et Mme Comeaux sont partis hier soir pour St-Louis.

Mme Emile Lejeune et Mlle Cécile Carrière partiront dans quelques semaines pour l'Europe, où elles vont faire un séjour de quelque durée.

Nombreuse assistance, mardi à 5 h en la Cathédrale St Louis où le Rév. Père Mignot bénissait l'union de M. Vonaud avec Mlle Emma Roth. L'église était brillamment illuminée et aux accords de la marche du Prophète, la mariée au bras de son père M. Roth a traversé la nef pour se rendre à l'autel où l'attendait le marié avec son "best man" M. Frank Roth, Jr. Elle était précédée de Mlle Amelia Roth, maid of honor, et de Mlle Louise Dubalin, fille d'honneur, toutes deux portant avec élégance de jolies toilettes de mousseline de soie, que complétaient de ravissants bouquets de roses. La mariée était charmante dans sa belle toilette de satin blanc ornée de dentelles et de fleurs d'oranger avec voile de tulle illusion. La bénédiction nuptiale a été donnée au jeune couple, par le Rév. Père Mignot. Le comité de réception comprenait: MM. Oscar Winteler, Willie Schalck, John Bollinwinkle, Erase Vidrine, George Danner, Henry Sedel, Joseph Brossant. Pendant la signature du régistre, M. René Gaillard a chanté un Ave Maria. Une réunion tout intime a suivi la cérémonie religieuse à la résidence des parents de la mariée.

Le prochain départ de Mgr Chapelle pour le Nouveau Mexique où il fera un court séjour, est annoncé.

M. et Mme Guesnard et Mme Ducros et sa famille vont bientôt partir pour Baton Rouge et y passer un temps indéterminé.

Mardi à 7 heures du matin on célébrait à l'église St-Maurice une messe nuptiale au cours de laquelle le Rév. D. J. Spillard, C. S. C. a béni l'union de Mlle Corinne Rétif avec M. Edwin Jacob, cémonie très imposante qui avait réuni une grande foule de parents et d'amis. La mariée, une des jeunes filles les plus admirées de la paroisse St Bernard, est la fille de feu M. Emile Rétif.

Le costume si seyant qu'elle portait avec grâce a été très admiré. Le marié est M. Adam Jacobs de la paroisse St-Jean-Baptiste et neveu de M. Charles Lassigne, le propriétaire du Mesachébé de St-Jean Baptiste.

La cérémonie religieuse a été suivie d'un déjeuner somptueux et le soir une réunion dansante a eu lieu chez la mère delamariée, au coins des rues Hancock et Remparts.

Il y aura la semaine prochaine une réunion général de la société auxiliaire de St-Vincent de Paul, de la Cathédrale, afin de procéder à l'élection des officiers.

BLANCHE.

Importation de mésanges en Amérique.

Le journal américain «Vick's illustrated monthly magazine» nous annouce que les horticulteurs de l'Oérgon ont pris des arrangements pour l'importation d'Allemagne d'un grand nombre de mésanges charbonnières. Cette mésange est particulièrement insectivore et n'émigre pas. En Allemagne, on a remarqué qu'elle avait certainement contribué à empêcher la propagation des pucerons du pommier. Ces charmants oiseaux produisent deux et quelquefois trois couvées par année, donnant chaque fois dix à douze petits. Les Américains comptent beaucoup sur cette mésange, dont ils veulent favoriser l'acclimatation, pour entraver la propagation du nouveau fléau, le kermès de San José, qui menace de détruire les arbres fruitiers et dont le bureau de l'horticulture de l'Orégon se préoccupe en ce moment.

Important pour les dames

A. DUREL, Coiffeur de dames, Coupe de cheveux, Shampoos et Perruquier, anciennement au No 830 rue du Canal, est maintenant prêt à recevoir ses anciens clients et les invite à venir dans ses nouveaux salons élégamment meublés et installés.

137 RUE BOURBON,

Entre les rues Canal et Douane.

23 avril—1m—Dim

SOUVENEZ-VOUS

DES NATTES,

723 rue du Canal.

1er mai—1 f LEOPOLD LEVY.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD — MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

La seule ligne à Louisville et Cincinnati

Avec chaises à dossiers gratis.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom	Destination	Mentilaos
American	Liverpool	Louis. ave
Andes	Port Limon	1er dist 15
Aransas	Havane	Alger
El Dorado	New York	Alger
El Monte	New York	Alger
Erpana	Bocas del Toro	1er dist 15
Gottfried Schenker	Trieste	4me dist 15
Gussie	Honduras	Alger
Jos. Otert Jr	Honduras	1er dist. 21
Montpelier	Brême	4me dist 48
Morgan	Havane	Alger
Musician	Liverpool	3e dist 27
Orion	Liverpool	Picayune tier
Polynesia	Hamburg	1er dist 27
Rosse	Liverpool	1er dist. 21
Stillwater	Belize	3e dist. 30
S Otert	Honduras	1er dist. 15
S. Pizzari	Honduras	1er dist. 1a
Uplands	Manchester	Louis. ave
Whitney	Havane	Alger
Wanderer	Honduras	3e dist, 30
	NAVIRES.	
Leonora	Cette	rue 7e
Susanne	Brême	Southport
	BARQUES.	
Nenny	Oporto	rue 5e
	GOELETTES.	
Santo Otert	Laid up	1er dist. 13
Rita Cae	.....	6e district

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

DIMANCHE, 1er MAI 1898.

Old Landing—NEW CAMELIA, à 8 AM

St-Louis—CITY OF ST-LOUIS, à 5 PM

CHEMIN DE FER LOUISVILLE & NASHVILLE POUR CHICAGO

Trains rapides avec chars dortoirs à Chicago sans changement, les plus beaux du monde, passant au travers de la partie la plus florissante du Sud. Chars buffets repas Nashville.

VIN MARIANI

Lisez les Attestations suivantes des Célébrités du monde entier:

VICTORIEN SARDOU
Le Dramaturge Distingué.

En vérité, le Vin Mariani est parfait. Il nous donne la santé, dissipe les idées moroses, et est de si excellente qualité, que quiconque le goûte, désire presque être débile et abattu pour avoir un prétexte pour en boire.

VICTORIEN SARDOU.

SARAH BERNHARDT
La Grande Tragédienne.

Ma santé et ma vitalité, je les dois au Vin Mariani. Quand à de certains moments je me sens incapable de continuer, quelques gouttes me donnent une vie nouvelle. C'est délicieux, proclame le Vin Mariani, roi des vins tonifiants.

SARAH BERNHARDT

Le Vin Mariani Rend Forts les Faibles.

Il est recommandé par plus de 8,000 Médecins Américains.

CE QU'EN DISENT LES MEDECINS:

Extraits de 8,000 lettres reçues de médecins éminents:

"Le Vin Mariani nourrit, fortifie, soutient, rafraîchit."
"Très agréable au palais, et peut être digéré par l'estomac le plus affaibli."
"Il facilite la digestion et l'assimilation, repose des fatigues et active l'appétit."
"Particulièrement convenable pour les enfants, les personnes délicates de santé et convalescentes."
"Soutient la vie pendant une longue période, et nourrit sans autres aliments ou breuvages."
"Comme réactif, n'ai jamais rien trouvé qui le vaille."
"Il n'a pas d'égal pour la Malaria, le Sang pauvre, l'Influenza (La Grippe), la Consomption et les Troubles de l'Estomac."
"Donne exactement ce que les médecins recherchent dans leur soins, un réactif dans leur traitement en général."
"Un tonique parfaitement sûr, diffusible et stimulant pour tout le système, quand on est épuisé ou surmené."
"N'a pas d'égal dans les cas d'abattements nerveux, de mélancolie, d'épuisement cérébral, de fatigue et d'insomnie."
"Hâte la convalescence après qu'on soit resté au lit et avoir eu des fièvres."
"Est le seul tonique stimulant sans réaction désagréable."
"Peut se prendre indéfiniment, attendu qu'il ne produit jamais de mauvais résultats."
"L'extenseur des cordes vocales, il fortifie la voix et tout le système."
"L'extenseur des effets sont immédiats et durables; il est absolument inoffensif."
"Ses bons effets sont immédiats et durables; il est absolument inoffensif."
"Ce n'est pas seulement le plus efficace des toniques, mais aussi le plus agréable au goût."

LE VIN MARIANI est surtout indiqué pour:

Les Troubles Nerveux, la Mélancolie, les Affections de la Gorge et des Poumons, la Dyspepsie, la Convalescence Tardive, la Phtisie, l'Impotence, le Surmenage, la Prostration Nerveuse.

LA GRIPPE, LA DEBILITE GENERALE ET LA MALARIA.

Refusez les substitutions.

En vente chez tous les Pharmaciens.

OFFRE SPÉCIALE—A tous ceux qui écrivent mentionnant l'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans, nous envoyons un livre renfermant les portraits et attestations des EMPEREURS, de l'IMPERATRICE, des PRINCES, des CARDINAUX, des ARCHEVÊQUES et autres personnages de distinction.

MARIANI & CIE, 52 WEST 15TH STREET, NEW YORK.

Paris, 41 Boulevard Haussmann; Londres, 83 Mortimer Street. Montréal, 28 30 rue Hôpital.

Aucune ANÉMIE ne Résiste à l'

HÉMOGLOBINE de VOR DESCHIENS

Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne noircit pas les Dents.

VIN ❖ ELIXIR ❖ SIROP ❖ DRAGÉES et HEMOGLOBINE GRANULÉE

Exiger la marque de fabrique ci-contre, la signature ADRIAN et Cie en rouge, et le nom Dr VOR DESCHIENS.

THERMOMÈTRES MÉDICAUX EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH

Adoptés par MM. les Dr POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES

Tous les thermomètres portent sa signature: Léon Bloch

A PARIS: 5, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Dépôt à la NOUVELLE-ORLÉANS: J.-L. LYONS & Co, 42 et 44, Camp.

AVIS AUX CREANCIERS.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 56,457—Cour Civile de District, Division E.—George C. Prauchen vs ses créanciers.—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire George C. Prauchen soit convoquée et tenue pardevant Charles Rosen, notaire public, en son bureau, 608 allée Commerciale, en cette ville, commençant Jeudi, le 2me jour de juin 1898, à 11 heures A. M., dans le but de considérer et de déterminer sur l'application du pétitionnaire pour un répit et voter sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne ainsi que la propriété dudit pétitionnaire soient suspendue, et que F. D. Chrétien, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 29 avril 1898.

(Sig.é) GEO. H. THEARD, Juge

Pour copie conforme:

JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.

30 avril—30—mai 7 14 21 30

MALADIES NERVEUSES

Guérison Certaine

PAR LE

Sirop Henry Mure

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUERISON DE:

EPILEPSIE, HYSTERIE, HYSTERO-EPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABETE SUCRE, MALADIES du CERVEAU et de la Moëlle Epinière, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MAL GRAINES, INSOMNIE, ETOURDISSEMENTS, CONGESTIONS Cérébrales, SPERMATORRHÉE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).

Henry Recourt versus Animal Product Manufacturing Company.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 54,465—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final et tableau de distribution présentés par William C. McLeod, receveur dans cette affaire ne seraient pas approuvés et homologués et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

PAUL O. GUERIN, Greffier.

27avril—27—mai 1 6

Succession de Bridget Coulihan veuve de Owen Mullen, consolidée avec la succession de Owen Mullen.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—Nos 54,146 et 26,542 consolidés — Division D — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Garry Mullen exécuteur testamentaire de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte.

Par ordre de la cour.

PAUL O. GUERIN, Greffier.

Jos. F. Walton, avocat

27 avril—27—mai 3 6